

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 8 (1920)
Heft: 5

Artikel: Le 800me anniversaire de la fondation de la ville de Fribourg en
Brisgau
Autor: Godel, C. / Vonderweid, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE 800^{me} ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA VILLE DE FRIBOURG EN BRISGAU

Fribourg en Brisgau, la vieille cité des Zæhringen, a fêté, cette année, le 800^e anniversaire de sa fondation. C'est en effet Conrad, duc de Zæhringen, qui fonda cette ville en 1120 et lui accorda des franchises. Fribourg en Uechtland n'a pas voulu laisser passer cette date sans s'associer à cet anniversaire et rappeler que les deux cités devaient leur fondation commune aux ducs de Zæhringen.

Nos lecteurs seront heureux de prendre connaissance des lettres échangées à cette occasion par les deux Fribourg.

Fribourg, le 24 juillet 1920.

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg

au

Bourgmestre et au Conseil municipal
de Fribourg-en-Brisgau.

*Monsieur le Bourgmestre,
Messieurs les Conseillers,*

Nous apprenons que la ville de Fribourg-en-Brisgau célèbre, cette année-ci, le huitième centenaire de sa fondation par la Maison de Zaehringen. Représentants d'un Etat Suisse dont la capitale, issue de la volonté créatrice de la même dynastie, a reçu de son fondateur le même nom que votre noble cité, nous ne saurions rester indifférents à vos fêtes jubilaires. Veuillez permettre à Fribourg la cadette, élevée par Berchlold IV de Zaehringen sur les rives escarpées de la

Sarine, à la frontière des langues germanique et romane, de s'associer par la pensée à la glorification de sa sœur aînée, la reine du Brisgau, majestueusement assise sur les rives fertiles de la Dreisam. L'Etat de Fribourg, qui a pris son nom de sa capitale, vous adresse ses plus cordiales félicitations, avec ses meilleurs vœux pour la prospérité de votre ville et de ses nombreuses institutions.

Si les deux filles des Zaehringen se sont trouvées trop éloignées l'une de l'autre pour avoir l'occasion de rapports d'amitié, leur communauté d'origine et de nom n'a pas moins été, au cours des âges, la raison d'un attrait particulier qui a conduit nombre de Fribourgeois à s'en aller des bords de la Sarine vers la capitale du Brisgau pour y achever leur éducation. Nos chroniques ont retenu, en effet, les noms de plusieurs magistrats et hommes d'église qui furent élèves de votre antique et célèbre Université et qui ont fait honneur à notre république.

Le cours différent des destinées politiques de nos deux cités n'a pas aboli toute survivance de leurs liens anciens, comme le prouve notre présente démarche. Et si Fribourg en Uechlland n'a plus besoin d'envoyer ses enfants à votre Ecole de hautes études, parce qu'elle a maintenant aussi son Université, où enseignent des professeurs de diverses nations et où se presse une jeunesse venue de tous pays, elle n'en garde pas moins vivace le sentiment de nos fraternelles origines.

Nous vous prions, Monsieur le Bourgmestre et Messieurs les Conseillers, d'agréer, en souvenir de vos fêtes jubilaires et comme un témoignage de notre sympathie, les ouvrages ci-joints, qui vous donneront un aperçu de la vie artistique de notre cité dans les anciens âges et vous offriront le tableau de ses sites les plus caractéristiques.

Nous saisissons cette occasion, Monsieur le Bourgmestre et Messieurs les Conseillers, pour vous présenter l'assurance de notre haute considération.

AU NOM DU CONSEIL D'ÉTAT,

Le chancelier,
(sig.) C. GODEL.

Le Vice-Président,
(sig.) M. VONDERWEID.

Freiburg im Breisgau, 11. August 1920.

*An den hochgeehrten Staatsrat des Kantons Freiburg
(Schweiz).*

*An den hochgeehrten Staatsrat des Kantons Freiburg (Schweiz).
Zur 800jährigen Wiederkehr der Gründung unserer Stadt sind uns
mancherlei Wünsche und Ehrungen zuteil geworden. Aber das Ge-
denken und die Glückwünsche unserer Schweizerischen Schwester-
stadt Freiburg, begleitet von den so wertvollen Kunstgaben, haben
uns mit ganz besonders herzlicher Freude und Genugtuung erfüllt.
Nach all dem Schweren, was die letzten Jahre über unser Vaterland
und auch über unsere Stadt gebracht haben, muss uns der Ausdruck
einer so freundschaftlichen Gesinnung, die sich auf die Gemein-
samkeit unseres Ursprungs, unseres Namens, und der bis in die neueste
Zeit reichenden Beziehungen gründet, besonders tröstlich sein. Es
ist uns daher ein aufrichtiges Bedürfnis, dem Hochgeehrten Staatsrat
des Kantons Freiburg den allerherzlichsten Dank hiermit auszuspre-
chen.*

*Wir haben mit grösstem Interesse von den beiden Werken, die
uns zu widmen Sie die Güte hatten, Kenntnis genommen. Mit ihren
ausgezeichneten Darstellungen, die selbst Kunstwerke sind, führen
sie uns in lebhafter Weise das wundervolle Bild Ihrer «Stadt der
Kunst» vor Augen. Es wäre unser Wunsch gewesen, einen ähnlichen
Einblick in die künstlerische Entwicklung unserer Stadt zu vermitteln;
leider aber konnte infolge Ungunst der Verhältnisse ein derartiges
Werk, das die Stadt ursprünglich beabsichtigt hatte, nicht vollendet
werden, wie überhaupt die ganze Jubiläumsfeierlichkeit den Zeitver-
hältnissen entsprechend in äusserst bescheidenem Rahmen gehalten
werden musste. Nur ein kurzer Rückblick auf der 800jährigen Ge-
schichte unserer Stadt konnte im Druck erscheinen; wir geben uns
die Ehre, auch Ihnen ein solches Buch hierdurch ergebenst zu widmen.
Gleich wie das Bild Ihrer Stadt an der Sarine gekrönt wird von
einem Kleinod gotischer Baukunst, so ist auch das Wahrzeichen
Freiburgs an der Dreisam der Turm des Münsters unserer lieben
Frauen. Diese Gemeinsamkeit in Kunst und Geschichte zwischen
den beiden Schwesterstädten wieder lebendig zu machen, dazu beizu-*

tragen möge auch das beifolgende Werk « Unserer lieben Frauen Münster » berufen sein.

Gestatten Sie die Versicherung unserer aufrichtigsten und freundschaftlichen Hochschätzung.

gez. RIEDEL. gez. MEHLTRETTER.

Ces lettres ont été reproduites dans les différents journaux de Fribourg en Brisgau avec des commentaires aimables à l'adresse de notre ville.
